



## Agent de prévention du péril animalier : mission protection contre les accidents

Oiseaux et avions partagent indéniablement le même espace aérien. Dans le monde, environ 34 000 impacts endommagent les aéronefs sur le réseau de l'aviation civile chaque année. Des agents de prévention du péril animalier (PPA) œuvrent quotidiennement à sécuriser le trafic aérien, tout en garantissant le respect de l'environnement.

### Collisions dangereuses et coûteuses

Un étourneau de quelques grammes se transforme, en vol, en un projectile de 450 kg, alors qu'un rapace pèse plus de 50 tonnes lors d'un impact. Sur une moyenne de 93 collisions faune par avion chaque jour, la plupart des incidents n'entraînent que des dommages matériels. Cependant, l'intrusion d'un volatile dans un réacteur, ou son choc avec une carlingue peut entraîner d'impressionnants dégâts, un déséquilibre de l'appareil, et la mise en danger des passagers. Réparations, immobilisation des appareils au sol et parfois dédommagement des passagers, occasionnent des coûts importants pour les compagnies aériennes.

90% des accidents ont lieu au décollage ou à l'atterrissage, donc sur les aéroports.

### Une mission de prévention

Aux côtés de 7 autres agents, Yvan Burdevet sillonne le tarmac et la piste de l'aéroport de Genève quotidiennement : « Limiter les risques d'intrusion de la faune sur l'aéroport, assurer la sécurité de la zone aéroportuaire, tout en garantissant le respect de l'environnement, voici la tâche d'un agent PPA ».

« Aujourd'hui, chaque aéroport est dans l'obligation de mettre en œuvre un service de gestion du péril animalier. Cette mission doit être assurée par du personnel spécialisé, que ce soit des agents de piste ou des pompiers ou, dans certains

cas, par un partenaire spécialisé, comme à Genève Aéroport ou c'est BTEE SA qui est en charge de cette mission et dont je suis employé ».

### Un métier très spécialisé

« BTEE SA intervient sur la formation d'agents dans le monde entier. Nombreux d'entre nous ont une formation d'ingénieur en environnement. Personnellement, j'ai découvert ce métier par hasard et j'ai la chance d'exercer une fonction rare et atypique. J'assiste chaque jour à un nouveau spectacle de la nature. Le monde de l'aéroport et son ambiance sont particuliers, toujours en mouvement. »

« Au minimum six mois de formation sont nécessaires afin d'apprendre les règles du tarmac et de la piste. Il faut bien cerner ce qui est potentiellement dangereux pour les avions et leurs passagers. »

« La population de mammifères est peu importante sur ce type d'aéroport. Cependant, la présence d'une souris susceptible de ronger les câbles à l'intérieur d'un avion doit être traitée en urgence, tout comme la présence de chenilles en soute, ou d'une population de sangliers qui a forcé la clôture et se retrouve à proximité de la piste. Mais ma mission est principalement axée ici sur les populations aviaires. J'ai donc suivi une formation avec un ornithologue afin de bien connaître les espèces, dans l'objectif de bien cerner leurs comportements et anticiper leurs réactions. »

### Les effaroucheurs d'oiseaux

« Lors de rondes sur le tarmac, notre travail consiste tout d'abord à être vigilant, à observer le comportement des oiseaux, à l'analyser, afin de limiter les interventions. La gestion des déchets et de tout ce qui peut attirer les animaux est également de notre ressort. »

Les agents de prévention possèdent un véhicule spécifique équipé d'un gyrophare rouge, et de deux hauts parleurs : « Nous diffusons des cris d'alarme ou de détresse afin d'effrayer les oiseaux. »

« Le simple fait d'ouvrir la porte du véhicule, de frapper dans nos mains pourraient suffire à faire fuir les oiseaux ; mais les animaux sont intelligents certaines espèces, comme les corvidés, nous reconnaissent et aiment jouer à cache-cache avec nous ! Nous sommes donc amenés à faire usage d'armes pyrotechniques, d'un laser. Les tirs se font toujours à blanc. Il est rare qu'un oiseau survive à une collision. Cependant, le centre ornithologique de réadaptation de Genthod accueille les rescapés afin de les soigner, ou de les euthanasier. »

### La prévention en amont des interventions

« Bien connaître la spécificité environnementale de l'aéroport permet d'envisager une prévention efficace à moyen et long terme. Les saisons, les flux migratoires ainsi que la météo ont des influences notables sur notre mission. »

« En amont, nous effectuons par exemple des poses de nichoirs à hirondelles sur des zones stratégiquement sécurisées : éviter et orienter l'implantation des nichées près de l'aéroport minimise la présence de nouvelles populations, donc le risque de collision. »

Sandrine Vadrot-Morel

Contact



Unité de prévention du péril animalier de Genève Aéroport

Tél. +41-22-791-07-81

www.bureaubtee.com - www.gva.ch